

Colette Soler

Éthiques *

Nous disons « L'éthique psychanalytique et les autres », car « *l'éthique est relative au discours* ¹ », il y en a donc plusieurs au gré de ce qui ordonne les liens sociaux. À suivre les quatre que Lacan a distingués, il y aura donc celle du maître, celle de l'hystérique et celle de l'universitaire. À quoi il faut ajouter encore celle des liens du temps, le nôtre, où l'objet de la psychanalyse, l'objet *a* de Lacan, est désormais « au zénith social », d'où il a éclipsé le signifiant maître, au profit de liens médiés seulement par l'objet. Liens individuellement électifs, optionnels, donc aussi précaires que les appétences de chacun, ce qui ne les empêche pas d'être éventuellement pris en masse pour peu qu'un même objet soit mis en facteur commun pour le grand nombre.

L'éthique psychanalytique, elle, c'est l'éthique qui, repérée ou non, oriente l'acte psychanalytique au jour le jour dans les psychanalyses, quand il y a psychanalyse. Elle a en commun avec celle de notre temps d'être *optionnelle*, elle n'est pas pour tous, il y faut un désir spécifique, nouveau, le désir dit par Lacan... de l'analyste. Pas moins indicible qu'un autre, mais désir d'exception, dont le concept est encore à préciser, car, contrairement à ce qui vectorialise chaque désir individuel, il n'est porté ni par la chaîne signifiante d'un Je, ni par l'objet qu'elle engage, et cependant c'est lui qui cause le désir analysant. Cette *éthique du désir* qui contre les impératifs de la grosse voix du surmoi et dont la voie – « avenue » selon le terme de Lacan – suit celle de la demande, Lacan la dit dès « La direction de la cure »

* ↑ Argument du XIII^e Rendez-vous international de l'IF-EPFCL, « L'éthique de la psychanalyse et les autres », qui se tiendra à São Paulo, au Brésil, du 23 au 26 juillet 2026. Les membres de la commission scientifique sont : Beatriz Oliveira (Brésil, coordinatrice) ; Colette Soler (zone francophone), Alejandro Rostagnotto (ALS, Amérique latine sud), Gioconda Espina (ALN, Amérique latine nord), Mikel Plazaola (Espagne), Diego Mautino (Italie), Devra Simiu (zone anglophone), Sara Rodowicz-Slusarczyk (zone plurilingue).

1. ↑ J. Lacan, « Télévision », dans *Autres écrits*, Paris, Le Seuil, 2001, p. 541.

éthique « du silence », éthique « convertie au silence ² » par le fait que le désir, « incompatible avec la parole ³ », est indicible.

L'éthique de l'acte, soit de ce qui opère, vient de là. Elle le suppose, ce désir, et ce silence, mais elle n'en est pas orientée puisque seule « la demande à interpréter ⁴ » peut dire son objet. C'est à ne pas penser qu'il opère, l'analyste, et ce qui ne pense pas, c'est l'objet *a* en tant qu'il « se soutient de logique pure ⁵ » – celle des quantificateurs. Du coup, « dans l'éthique qui s'inaugure de l'acte, – nouvelle donc – [...] la logique commande ⁶ ».

Sans normes par conséquent, l'éthique de l'acte, car si c'est la logique qui commande, les normes sont déboutées, fussent-elles œdipiennes, ou sexuelles, et s'impose une pratique « sans valeur », étrangère par conséquent à toute axiologie. Point essentiel, on l'accordera, pour tous ceux qui s'interrogent sur la portée politique de la psychanalyse, et sur son rôle quant aux diverses idéologies du temps, qu'on les disent progressistes ou réactionnaires puisque toutes sont normatives. Alors, la logique, que commande-t-elle ? Rien que nous ayons à choisir, elle plie la pratique au réel du langage, à ses impossibilités et à ses nécessités.

Pas sans un désir de savoir, cependant, l'éthique de l'acte. Lacan n'a-t-il pas dit à propos du boudoir sadien comme des écoles de philosophie antique que l'on y « prépar[ait] la science en *rectifiant la position de l'éthique* ⁷ ». Ce que confirment les quelques tenants du gay savoir qui, selon la « Lettre aux Italiens », furent à l'origine de la psychanalyse.

Et si on voulait reconnaître dans ces commandements de la logique une éthique « qui a les mains propres car elle n'a pas de main », comme ce fut dénoncé d'une autre, il faudrait voir où elle conduit celui ou celle qui vient à sa portée.

La logique préside en effet à *ce vers quoi va toute analyse* d'où qu'elle soit et dans quelque langue que ce soit, à cause du réel du langage qui s'y manie, soit :

– au-delà du mi-dit de la vérité, et de la répétition, toutes deux nécessaires ;

2. [↑](#) J. Lacan, « Remarque sur le rapport de Daniel Lagache », dans *Écrits*, Paris, Le Seuil, 1966, p. 684.

3. [↑](#) J. Lacan, « La Direction de la cure », dans *Écrits*, *op. cit.*, p. 641.

4. [↑](#) J. Lacan, « Postface au Séminaire XI », dans *Autres écrits*, *op. cit.*, p. 505.

5. [↑](#) J. Lacan, « L'acte psychanalytique. Compte rendu du séminaire 1967-1968 », dans *Autres écrits*, *op. cit.*, p. 377.

6. [↑](#) *Ibid.*, p. 380.

7. [↑](#) J. Lacan, « Kant avec Sade », dans *Écrits*, *op. cit.*, p. 765.

– au point où le sujet supposé savoir du transfert déclare forfait, c'est « faille » dit Lacan, soit la butée sur l'impossible où « toute stratégie vacille », où il y a trou dans le calcul possible ;

– là même cependant où chacun « a sa *chance d'insurrection*⁸ », bien loin d'être emprisonné par cette structure, avec la question de savoir ce qui s'impose au un par un là où cesse la régence de l'Autre. Certainement aucune fin standard, et sûrement aucune compacité idéologique, plutôt l'option singulière, libératoire, d'un désir unique, et/ou la fixation d'un symptôme, un choix de jouissance ou un dire *sinthome* singulier... « L'obscur décision de l'être » en acte. Rien qui fasse masse en tout cas.

Autant de points sur lesquels un *aggiornamento* serait bien utile.

8. [↑](#) J. Lacan, « Radiophonie », dans *Autres écrits*, op. cit., p. 408, réponse à la question II.